

Béarn et Soule

Ils pédalent au solaire

VÉLO Une trentaine de cyclistes se sont arrêtés à Pau, lundi. Ils participent à une course à la force des jambes et du soleil

Ils font l'apologie du voyage. Celui où l'on prend le temps. Ils s'arrêtent dans les villes pour partager leur passion : le vélo solaire. Lundi, à Pau, le local de l'étape, Bernard Cauquil, un Palois bien connu, faisait bien sûr partie de l'équipe. Tout comme Christian Suruge, également parmi eux. Ce cycliste savoyard de 57 ans, restaurateur de métier, participe avec une trentaine d'autres coureurs au Sun Trip France. Une course en vélo solaire, lancée en 2013. Pour cette édition 2020, partie le 14 juillet de Lyon, la destination finale devait être Guangzhou (Canton) en Chine, mais pour des raisons sanitaires, l'itinéraire a été modifié.

À l'arrivée de la ville-étape de Pau, l'une des sept escales, Christian Suruge avait déjà parcouru 2 400 kilomètres, soit l'équivalent de 2,5 litres d'essence dépensés. Il profite des paysages, pour la deuxième année consécutive, en roulant avec une énergie verte, autosuffisante.

Respect de l'environnement

Ce voyage est un challenge sportif pour certains, une itinérance pour d'autres : « C'est agréable de voir des corps de ferme, un vieux tracteur, prendre le temps de s'arrêter. Ralentir. C'est un bonheur de pouvoir bivouaquer. J'ai vu de magnifiques paysages de vignes. En Gironde, j'ai été accueilli par le domaine du Pré La Lande, à Pineuilh, qui m'a expliqué ses techniques de biodynamie. Le vélo solaire s'inscrit dans la même logique de respect de l'environnement », témoigne-t-il. « C'est une satisfaction de rouler en autonomie et tout en confort », raconte Christian Suruge habitué du vélo électrique, qui ne tarit pas d'éloges sur les avantages techniques. « C'est très agréable de se déplacer en tricycle, couché dans les campagnes. En ville, être au niveau des pots d'échappement, ça l'est un peu moins », plaisante-t-il.

Un Tour de France solaire
Florian Bailly, fondateur du Sun Trip, redécouvre, lui aussi, « la France sous un jour nouveau. Visiter le château de Chambord avec seulement nos concitoyens (nes), c'est une ambiance particulière », raconte-t-il. Ce pionnier du vélo solaire a voulu créer un « Vendée Globes terrestre » à son retour de son premier voyage en solitaire en Chine, il y a près d'une décennie. Le contexte n'est certes pas le même, pandémie oblige, mais les mentalités ont évolué. « Quand on s'est lancé, on nous prenait pour des OVNI. Le solaire avait une connotation négative. Certains écologistes nous reprochaient de polluer, d'autres pensaient que c'était un projet élitiste, ou encore réservé aux sportifs. Or, ce voyage accessible à tous, à tous les niveaux, quelque soit l'âge. C'est l'avantage du solaire, c'est plus facile. » Des personnes à mobilité réduite ont également participé à de précédentes éditions.

Un Tour de France solaire

Johan Mary est le papa du petit Léon, 3 ans, qui l'accompagne à l'avant de son vélo solaire. « L'expédition tourne beaucoup autour de lui. Les deux premiers jours, sa mère lui manquait, mais on se régale. Durant notre traversée du Cantal, on a découvert un élevage de kangourous, il s'est bien marié », relate le jeune père, pour qui l'aventure n'est pas toujours de tout repos. « Au début, Léon a griffé les panneaux solaires avec un caillou, ce n'est pas toujours évident. À 19 heures, il faut qu'il mange, mais ce voyage père-fils en vaut la peine. »

Zéro émission
Pour le fondateur, le projet veut une portée symbolique nouvelle :



30 vélos solaires du Sun Trip France ont fait étape à Pau, cette semaine. PHOTOS DAVID LE DÉCIC

« Après le confinement, nous disposons d'une fenêtre de tir pour faire mieux. Il faut utiliser l'énergie autrement. Le but n'est pas d'éradiquer les vieux vélos, mais de promouvoir une nouvelle forme de mobilité, tournée vers l'avenir. »

Sur son vélo solaire sèche tranquillement un pantalon. La Lyonnaise Cécile Barbier-Gondras, 50 ans, est fière « de voyager sans bruit, sans empoisonner personne alors que la pollution de l'air tue aussi des milliers de gens chaque année ». Cette professeure n'a nullement été freinée par l'aspect bricolage du vélo. Aidée de son fils et de quelques tutos sur Internet, elle

a conçu un vélo solaire léger, avec des piquets de tente, des ficelles. Il fallait penser réparations en cas de casse. Venue en couple, elle assure qu'elle retentera l'aventure, séduite par le concept économe et écologique de sa toute première virée solaire.

« C'est une philosophie de vie qui permet à chacun de se redécouvrir, dans une forme de dépassement de soi. C'est un voyage plein, très humain », conclut Florian Bailly. « La montagne procure beaucoup d'émotions », conclut-il, la veille de leur ascension du mythique col du Tourmalet. **Marie Montels**



Chacun y trouve confort et respect de l'environnement



Les panneaux solaires fixés sur les vélos permettent de les alimenter en énergie durant toute la course